



C'est l'Avent...

Allume une braise dans ton cœur, c'est l'Avent.
Tu verras, l'attente n'est pas vaine
quand on espère quelqu'un.

Allume une flamme dans tes yeux, c'est l'Avent.
Regarde autour de toi,
on a soif de lumière et de paix.

Allume un feu dans tes mains, c'est l'Avent.
Ouvre-les à ceux qui n'ont rien,
ta tendresse est à bout de doigts.

Allume une étoile dans ton ciel, c'est l'Avent.
Elle dira à ceux qui cherchent
qu'il y a un sens à toute vie.

Allume un foyer en hiver, c'est l'Avent.
Les transis du cœur et du corps viendront
et il fera chaud au cœur du monde.

**II suffit d'une seule braise,
pour enflammer le monde,
et réchauffer le cœur le plus froid.**

Père Robert Riber

Ô viens Emmanuel



Ô viens, Emmanuel,
prendre forme dans notre vie.
Ô viens, Jésus,
transformer nos hivers en printemps.
Ô viens, Seigneur des seigneurs,
éclairer notre route.
Ô viens, Sauveur du monde,
nous libérer de nos illusions.
Ô viens, Seigneur des merveilles,
nous ouvrir à ta présence.
Ô viens, Fils du Dieu vivant,
nous appeler à ta gloire.
Ô viens, Roi des rois,
nous guider sur les chemins de la vie.
Ô viens, Maître du temps et de l'histoire,
orienter nos actions vers le bien.
Ô viens, Emmanuel,
nous sauver d'une vie sans Dieu.

Père André Tiphane



T'accueillir

Seigneur,
En ce temps de l'Avent
Je veux me préparer à t'accueillir.
Aide-moi à marcher dans la joie et la confiance
Sur le chemin qui mène jusqu'à toi.
Inspire-moi les gestes de partage
De pardon et de paix
Pour annoncer autour de moi
La Bonne Nouvelle de ta venue
parmi les hommes.

Sylvie Candès

Accueillir, c'est donner de l'espace à l'autre



Accueillir quelqu'un, ce n'est pas le prendre pour l'étouffer ou le changer selon mes idées et ma façon de voir. **Accueillir, c'est donner de l'espace à l'autre** à l'intérieur de moi pour qu'il puisse m'apporter quelque chose, et par le fait même me transformer un peu. **L'accueil est une ouverture**, une capacité et un désir d'évolution, de changement et de croissance. Si je crois que je sais tout et que je dois agir en seul maître, je n'accueille plus. Je n'admets pas que j'ai encore à grandir.

Dans l'accueil, il y a un élément d'inattendu. Je n'agis plus en maître, **je reçois ce qui m'est donné**. Recevoir quelqu'un pour prendre dans ses idées ce qui peut m'enrichir et le rejeter quand il me dérange, ce n'est pas l'accueil. Accueillir, c'est s'exposer à un risque. Il y a un élément d'insécurité... La vie est risque. **L'amour est risque**. C'est en risquant qu'on devient vivant et aimant. Et le fruit de ce risque, c'est la fidélité de l'amour, la tendresse éprouvée, la célébration d'une alliance, d'une amitié et d'une confiance mutuelle.

Jésus dit : « **Celui qui accueille un de ces petits enfants en mon nom m'accueille, et celui qui m'accueille, accueille celui qui m'a envoyé** ». L'accueil est le chemin qui mène vers la libération du cœur, vers la vérité et vers Jésus. C'est le chemin vers une société renouvelée, fondée sur l'amour.

Jean Vanier



C'est Noël

C'est Noël chaque fois qu'on essuie une larme dans les yeux d'un enfant.

C'est Noël chaque fois qu'on dépose les armes et chaque fois qu'on s'entend.

C'est Noël chaque fois qu'on arrête une guerre et qu'on ouvre ses mains.

C'est Noël chaque fois qu'on force la misère à reculer un peu plus loin.

C'est Noël sur la Terre chaque jour, car Noël, mon frère, c'est l'Amour.

C'est Noël quand nos cœurs oubliant les offenses sont vraiment fraternels.

C'est Noël quand enfin se lève l'espérance d'un amour plus réel.

C'est Noël quand soudain se taisent les mensonges, faisant place au bonheur.

C'est Noël dans les yeux du pauvre qu'on visite sur son lit d'hôpital.

C'est Noël dans le cœur de tous ceux qu'on invite pour un bonheur normal.

C'est Noël dans les mains de celui qui partage aujourd'hui notre pain.

C'est Noël sur la Terre chaque jour,

Car Noël, mon frère, c'est l'Amour.

O. Vercruysse



L'atelier du menuisier

Il était une fois, dans un petit village palestinien, un atelier de charpentier. Un jour que le maître était absent, les outils se réunirent en grand conseil sur l'établi. **Les conciliabules furent longs et animés**, ils furent même véhéments. Il s'agissait d'exclure de la communauté des outils un certain nombre de membres.

L'un prit la parole :

-Il nous faut, dit-il, exclure notre sœur la scie, car elle mord et elle grince des dents. Elle a le caractère le plus grincheux du monde.

Un autre dit :

-Nous ne pouvons conserver parmi nous notre frère le rabot qui a le caractère tranchant et qui épluche tout ce qu'il touche.

-Quant au frère marteau, dit un autre, je lui trouve un caractère assommant. Il est tapageur. Il cogne toujours sur les nerfs. Excluons-le.

- Et les clous ? Peut-on vivre avec des gens qui ont le caractère aussi pointu ? Qu'ils s'en aillent !

- Et que la lime et la râpe s'en aillent aussi. A vivre avec elles, ce n'est que frottement perpétuel. Et que l'on chasse le papier de verre dont il semble que la raison d'être dans cet atelier soit de toujours froisser !

Ainsi discouraient en grand tumulte les outils du charpentier. Tout le monde parlait à la fois. L'histoire ne dit pas si c'était le marteau qui accusait la scie et le rabot la lime, mais il est probable que c'était ainsi à la fin de chaque séance, tout le monde se trouvait exclu.

La bruyante réunion prit fin subitement par l'entrée du charpentier dans l'atelier. On se tut quand on le vit s'approcher de l'établi. Il saisit une planche et la scia avec la scie qui grince ; la rabota avec le frère rabot au ton tranchant qui épluche tout ce qu'il touche. Le frère ciseau qui blesse cruellement, notre sœur la râpe au langage rude, le papier de verre qui froisse, entrèrent successivement en action. Le charpentier prit alors nos frères les clous au caractère pointu et le marteau qui cogne et fait du tapage.

Il se servit de tous les outils au méchant caractère pour fabriquer un berceau ... Pour l'enfant à naître... Pour accueillir la vie !

Paraboles d'Orient et d'Occident



Mon anniversaire approche

Cher(e) ami(e),

*Comme tu le sais, la date de mon anniversaire approche. Tous les ans, il y a une grande fête en mon honneur. Les gens font beaucoup d'achats, on ne parle que de ça... Il est bon de savoir que, au moins un jour dans l'année, quelques personnes pensent un peu à moi. Mais les gens ne savent pas de quoi il s'agit. Je me rappelle, l'an passé, quand arriva le jour de mon anniversaire, il y avait des choses délicieuses sur table, tout était décoré et il y avait beaucoup de cadeaux, **mais je n'ai pas été invité**. Ils m'ont laissé dehors. Moi, je voulais simplement partager la table avec eux. Je n'ai pas été surpris. **Aussi, par curiosité, je suis entré dans une maison**. Tous buvaient, quelques uns racontaient des histoires et étaient très joyeux. Le moment le plus important fut l'arrivée d'un gros vieux monsieur habillé en rouge, avec une barbe blanche. Tous les enfants courraient vers lui en disant : "**Père Noël, Père Noël !**" comme si la fête était en son honneur. Minuit sonna, tout le monde s'embrassa. J'étendis alors mes bras, mais personne ne vint vers moi. Puis tout le monde commença à distribuer les cadeaux. Je me suis approché pour voir s'il y en avait un pour moi. Peine perdue, je compris que j'étais de trop et je suis sorti, sans faire de bruit. Chaque année, les gens se rappellent seulement du dîner et des cadeaux. **Mais de moi, personne ne se souvient**.*

***Cette année, j'organise une fête grandiose. Je vais inviter beaucoup de monde. J'espère que tu viendras, car je te réserve une place.** A cette fête viendront ceux qui savent que je suis venu dans ce monde pour le sauver sur la Croix, ceux qui connaissent mon amour pour tous les hommes. **Prépare-toi**. Quand tout sera prêt, la fête commencera.*

A bientôt.

Ton ami Jésus

Auteur anonyme



Noël, c'est râpé !

"Si tu ne penses d'abord qu'à lorgner les vitrines pour savoir ce que tu vas acheter pour tes gosses, **Noël, c'est râpé !**

Si tu succombes au désir de tes mômes qui veulent une voiture de police, une mitraillette en plastique et la panoplie complète de ... **Noël, c'est râpé !**

Si tu as déjà acheté le petit Jésus en sucre et ses parents en chocolat... sans oublier un seul des bestiaux en caramel de la crèche, **Noël, c'est râpé !**

Si, avant toute chose, champagne, gâteaux, repas hors de l'ordinaire sont déjà programmés, **Noël, c'est râpé !**

Si tu commences à dresser la liste des gens à inviter en prenant soin d'exclure ceux et celles qui vont troubler la fête tranquille, **Noël, c'est râpé !**

Si tu ne prends pas le temps de méditer, durant cet Avent, le merveilleux mystère de la nuit de Noël, la pauvreté de l'Enfant Jésus, le dénuement absolu des immigrés qui sont ses parents, **Noël, c'est râpé !**

Mais si tu lorgnes déjà le jeune couple de chômeur de ton immeuble qui, sans toi " fêterait "cette nuit-là dans un peu plus de détresse et de solitude, **alors, Noël, c'est gagné !**

Si tu n'attends pas pour dire à l'ancienne qui vit seule, un mois à l'avance, qu'elle sera ton invitée, pour qu'elle savoure d'avance durant un mois ces quelques heures où elle sera reine, **alors, Noël, c'est gagné !**

Si tu prends la peine de réfléchir à ce mystère d'amour et de pauvreté qui, au cours des âges, a été foulé aux pieds et travesti en fête égoïste, faite de beuveries et de gueuletons, **alors, Noël, c'est gagné !**

Si tu continues, dans l'année qui vient, à vivre ce mystère en pensant que le partage, c'est pas seulement l'affaire d'une nuit, **alors Noël illuminera toute ton année !"**

Extrait de «Avec mon aube et mes santiags » Guy Gilbert



Prière à la crèche

Comment peux-tu ?

Comment, toi Dieu, qui es si grand

Peux-tu être aussi proche de moi

Qu'un nouveau-né qu'on berce dans ses bras

Comment, toi Dieu, qui es Dieu

Peux-tu soudain être un homme ?

J'ai beaucoup retourné ces questions

Dans ma tête sans jamais y trouver de réponses

Je ne saurais donc jamais comment...

Mon cœur m'a dit pourquoi,

Il m'a dit : il n'y a que l'Amour ! Amen !

Jean DEBRUYNE

Suivre l'étoile...



Quand tout est sombre, quand tout est noir

Au plus profond du désespoir

Chercher une lumière, une étincelle, une étoile

La trouver et s'y amarrer, s'y accrocher

Si fort, de peur de la perdre, de la voir s'éteindre, disparaître...

Suivre l'étoile, trouver l'étoile, loin devant, droit devant

Un port, une porte, un visage, une présence,

Un bras, une main tendue, un sourire

La nuit attend le jour, la nuit prépare le jour.

Jean HUMENRY...



Pour que le monde soit plus beau,
Seigneur,
je voudrai allumer
des étoiles dans la nuit...

Une étoile du regard
pour un peu de lumière
dans le cœur de ceux
à qui personne ne fait jamais attention.

Une étoile d'écoute
pour un peu de chaleur
dans le cœur de ceux
à qui personne ne donne de temps

Une étoile de parole
pour un peu de joie procurée
par quelques mots
d'encouragement, de merci, de tendresse.

Une étoile de service
pour un peu de partage
avec des mains qui se tendent,
qui travaillent, qui s'unissent.

Une étoile de parfum
pour respirer à fond la vie,
pour admirer et ressentir
les merveilles qui nous entourent.

Je voudrais Seigneur,
allumer juste **quelques petites étoiles**
pour conduire le monde jusqu'à toi.

Danielle SCIAKY

La lumière pour Tous...



C'est fait, la lumière est pour toutes les nations.
Comme une étoile dans la nuit ou comme le soleil à son zénith,
elle est visible désormais pour tous ceux qui la cherchent.
Le créateur a rejoint le monde créé en prenant la condition
de celui qu'il avait voulu à son image et à sa ressemblance.

Dieu inverse la logique habituelle :

La lumière en haut, les ténèbres en bas.

Maintenant la lumière est ici, en-bas !

Elle brille pour les bergers,

Elle brille pour les anges,

Elle brille pour les savants,

Elle brille pour la création,

Elle brille pour les enfants, et aussi pour les âgés,

Elle brille pour les pauvres et pour les riches,

Pour les sages et pour les étourdis.

Elle brille pour tous !

La lumière est ici, en-bas, chez nous

et elle brille pour tous !

Anonyme